PASSY

Amitié, découverte et courage au programme du dernier rendez-vous du Salon du livre

Samedi 22 août au Jardin des Cimes s'est déroulée la dernière rencontre littéraire du 3e Salon du Livre de Passy.

Michel Moriceau, président du Salon, a reçu Annie et Jean Pichon qui ont présenté leur œuvre sur les Andes : 6 livres, 7 documentaires avec plus de 21 ans au Chili, en Argentine, au Pérou, en Bolivie et en Équateur, avec des photos et des films remarquables. Pour eux « voyager c'est savoir s'arrêter ! » Jean a expliqué son parcours. Il a travaillé à EDF, notamment à Chedde. Puis à la communication. Avec son épouse, Annie qui travaille chez Kodak, ils démissionnent et se lancent dans une nouvelle vie, parcourant les pays andins avec leur fille dont la maman assure la scolarisation. Ils visitent les plus beaux coins, tissent des liens d'amitié au sein de la population.

Maintenant ils font profiter de leur savoir et de leurs entrées des personnes qui souhaitent un autre tourisme. De retour à Gruffy (entre Annecy et Aix-les-Bains), ils vendent leurs ouvrages, donnent des conférences, en France comme en Suisse, écrivent dans des revues internationales. Les personnes présentes ont été séduites par cette façon de voyager et de découvrir des civilisations et des paysages. Parmi les participants, à noter la présence de Charly Schwartz, médecin en retraite habitant le Plateau d'Assy qui a fait la connaissance des Pichon au cours d'un voyage dans les Andes !

Dans son livre "Impatiente", Sylvie Samycia a pour sa part évoqué son combat pour la vie. Gravement blessée en 2015, elle est donnée pour morte. Elle raconte la lumière blanche, l'image de ses enfants qui la fait revenir à la vie.

Après l'hôpital, c'est Sancellemoz qu'elle aperçoit depuis le Jardin des Cimes. Elle y reste six mois suivi d'un an en hôpital de jour. Son entêtement dans son combat pour la vie a impressionné les soignants. Elle est montée au mont Blanc !

Michel Moriceau et Sylvie Samycia Photo Le DL/Pierre HUC

Franck Bordier, directeur de Sancellemoz est venu samedi témoigner du parcours hors norme de Sylvie Samycia et sa foi inébranlable dans la vie faisant l'admiration de tous. Avec Michel Moriceau, ce rapport entre le blessé et les soignants est analysé : la volonté de tout faire pour guérir et le souci de ne pas laisser de faux espoirs. Sylvie continue à progresser, après le mont Blanc, elle a pour but de gravir le Cervin.

Pierre HUC

LE MONT-BLANC

PASSY

« Nous avons tenu à respecter les auteurs et les éditeurs »

Michel Moriceau, président de l'association Montagne en Page, organisatrice du Salon international du livre de montagne, fait le bilan des conférences données au Jardin des Cimes pour fêter autrement la 30e édition de cet événement littéraire.

Le 30e Salon international du livre de montagne de Passy n'a pu se dérouler normalement au Parvis des Fiz. Mais cette manifestation culturelle n'a pas été annulée comme tant d'autres en raison du Covid-19. Pourquoi ?

« Avant le confinement, tout était prêt, la brochure finie avec un programme précis. Mais impossible de maintenir le salon au Parvis des Fiz. Cependant, nous avons tenu à respecter les auteurs et les éditeurs et nous n'avons pas baissé les bras et cédé au déclinisme ambiant. Nous avons cherché une alternative avec des garanties de sécurité sanitaire. »

Quelle a été la méthode ?

« Des rencontres et conférences ont été organisées avec des auteurs dans le cadre prestigieux du Jardin des Cimes, en plein air permettant le respect des gestes barrière. »

Cela n'a pas permis de toucher un public aussi nombreux qu'à l'ordinaire…

« Sans doute, mais la création des vidéos de Geoffroy de Maupéou, largement diffusées, a permis de donner à l'événement un écho appréciable. »

Cette nouvelle formule vous a-t-elle donné satisfaction ?

« Nous avons pu poursuivre notre but d'ouvrir le livre de montagne sur la littérature au sens large, pas seulement le sport en montagne et l'exploit, mais ouvrir la montagne à la littérature comme dans les ouvrages de Patrick Breuzé et Delphine Chatrian. Une ouverture vers la science s'est présentée avec le glaciologue Sylvain Coutterand. Une autre satisfaction aura été cette année de mettre l'action sur le local, avec des auteurs du cru. De plus, une certaine solidarité s'est développée avec d'autres acteurs de la culture au Pays du Mont-Blanc, différente de celle plutôt folklorique souvent pratiquée. »

À quoi pensez-vous ?

« À Musique et Patrimoine de Saint-Nicolas-de-Véroce, aux Musicales d'Assy de Passy, au Festival Baroque, au Théâtre des Hauts Plateaux à Passy, à l'exposition du peintre Fernand Payraud à Saint-Gervais. À l'occasion de cette crise sanitaire, un certain lien s'est créé pour une offre culturelle de qualité sans être élitiste pour nos montagnards et leurs visiteurs, nombreux cet été. »

Êtes-vous satisfaits de ces rencontres et conférences ?

« Du public présent, certainement, par leur nombre et leur participation. Nous avons aussi de bons retours par les intervenants qui ont apprécié les échanges et les vidéos de Geoffroy de Maupéou. »

Quels enseignements avez-vous retenus de ce salon 2020 si particulier ?

« On a vu des perceptions qui se recoupent, comme la thèse de la verticalité de Jean-Christophe Ruffin et la volonté de Sylvie Samycia dans son combat pour la vie. »

Propos recueillis par Pierre HUC

Michel Moriceau et Jean-Christophe Ruffin ont clos le cycle de conférences. Photo Le DL/P.H.

Un final en apothéose et des remerciements

Le clou du salon 2020 aura été la rencontre d'une soixantaine de personnes masquée avec l'académicien Jean-Christophe Rufin et ses plusieurs vies : montagnard, médecin, engagé dans l'humanitaire, écrivain à succès, prix Goncourt, diplomate, membre de l'Académie française. Le président Moriceau a tenu à remercier tous ceux qui aident le Salon du livre : la commune de Passy, la communauté de communes, le Département, la Région, Savoie Mont Blanc, les bénévoles de l'association Montagne en Page, Patricia Ballorca, la secrétaire et Joëlle Chappaz, la déléguée générale.

PASSY

L'écrivain François Garde a lancé les causeries littéraires

Samedi au jardin des cimes, François Garde a présenté son dernier livre, "Lénine à Chamonix et autres nouvelles de montagne".

Samedi dernier au jardin des cimes, c'était le coup d'envoi du 30e Salon international du livre de montagne de Passy. Cette année, en raison de la pandémie du Covid-19, cette animation culturelle se déroulera d'une façon nouvelle, sans salon proprement dit, mais avec des causeries, films, conférences, tables rondes et rencontres.

Samedi ont débuté les causeries littéraires au jardin des cimes. C'était avec François Garde, créateur du Salon du livre il y a 30 ans. Il a présenté son dernier ouvrage qui vient de paraître aux éditions Paulsen Guérin : "Lénine à Chamonix et autres nouvelles de montagne".

Cinquante personnes étaient présentes

Devant un auditoire d'une cinquantaine de personnes, Michel Moriceau, président du Salon du livre, a interviewé François Garde. L'auteur précise qu'il est attiré par l'écriture depuis l'enfance et qu'il a souvent pensé écrire une nouvelle, sans résultat. C'est l'idée d'avoir un fil rouge avec la montagne qui l'a motivé.

François Garde a déjà écrit plusieurs romans et a reçu en 2014 le prix Goncourt du premier roman avec "Qu'est-il advenu du sauvage blanc" paru chez Gallimard. Si écrire des nouvelles est un art difficile, pour François Garde c'est une façon de donner toute sa vigueur à son talent pour le plus grand plaisir du lecteur.

Michel Moriceau, président du Salon du livre de montagne de Passy, a interrogé François Garde sur son dernier livre, "Lénine à Chamonix et autres nouvelles de montagne". Photo Le DL/P.H.

Son livre compte une douzaine de nouvelles sur différents thèmes. Il aborde différentes préoccupations humaines en jouant sur les formes.

Une nouvelle sur le voyage de Lénine à Chamonix via le Fayet

La première nouvelle qui a donné le titre de l'ouvrage "Lénine à Chamonix", retrace l'histoire qui se raconte dans les chalets du voyage réel ou supposé de Lénine à Chamonix via le Fayet en 1903.

François Garde a précisé que parmi les arts, l'écriture a ceci de particulier qu'elle associe auteur et lecteur : « Je donne et le lecteur complète. »

Pierre HUC

Cédric Gras présente "Alpinistes de Staline" aux Causeries littéraires

De g. à d. : Michel Moriceau, Jean-Philippe Gaissot et Cédric Gras face à leur public. Photo Le DL/Pierre HUC

Cédric Gras sort "Alpinistes de Staline" chez Stock. L'aventure des frères Abalakov, alpinistes russes, racontée par le menu, a servi à l'auteur à évoquer et faire ressentir la réalité de la terreur stalinienne. L'auteur raconte comment l'alpinisme en URSS était différent de celui en vogue en Europe. C'était la conquête de l'utile ! On grimpait pour monter des stations météorologiques, pour la science, pour chercher des minerais… On gravissait les sommets en l'honneur de la révolution prolétarienne, installant des statues de Lénine et Staline sur des pics portant leur nom, à plus de 7 000 mètres. Les frères Abalakov, Vitali et Evgueni, originaires de Krasnoïarsk, en Sibérie, deviennent les meilleurs alpinistes d'URSS et ne remirent jamais en cause le régime stalinien. Malgré leur renommée, ils n'échappèrent pas à la prison, la torture, le goulag. Même s'ils font partie des rares qui s'en sortirent vivants. Dimanche 5 juillet dernier, Cédric Gras présentait son ouvrage lors des Causeries littéraires du Jardin des cimes, à Passy.

Était aussi présent Jean-Philippe Gaissot pour "La plage de Chamonix jusqu'en 1970". Il y explique comment le lac du Bouchet est né et rappelle les travaux de la voie ferrée en 1901 qui ont amené à creuser le lac. Il évoque la création aux abords d'un casino en 1905. À Chamonix en 1923, on pouvait se baigner dans le lac. L'auteur n'a pas caché sa nostalgie après le comblement du lac décidé par la mairie en 1970. Il dit cependant conserver un espoir avec un projet d'implanter un lieu de baignade nature et biotope (un peu comme à Combloux). L'ouvrage est accompagné de magnifiques photos.

Pierre HUC

LE PROGRAMME

Les Causeries littéraires du Salon international du livre de montagne de Passy se poursuivent au Jardin des cimes.

- Samedi 18 juillet à 15 heures : Jean Fabre "Puncak Java, deux alpinistes en territoire papou" (éd. Mont-Blanc). À 16 h 15 : François Cadoux "Muztagh Ata, le père des glaciers" (éd. Mont-Blanc).
- Samedi 25 juillet à 15 h 30 : Philippe Bonheme pour "Yannick Seigneur, l'iconoclaste" (Glénat).
- Samedi 1er août à 15 h 30 : Delphine Chatrian pour "Lunaire" (Passionnés du bouquin 2020). À 16 h 30 : Patrick Breuzé "Bout de chien" (Passionnés du bouquin 2020). À 17 h 30 : Patrick Olivier Elliot pour "Patrimoine des vallées du Mont-Blanc" (Edisud). À 18 h 30 : Éric Moussard pour "Édition page 8".
- Samedi 22 août à 15 heures : Sylvie Samicya pour "Impatience, ma troisième vie commence au mont Blanc" (Paulsen Guérin). À 20 heures : Jean et Anne Pichon pour "Les Andes du Pérou et autres voyages".

PASSY

Salon du livre : Cédric Gras a reçu le grand prix

De gauche à droite Michel Mauriceau, Cédric Gras, Joëlle Chappaz et Raphaël Castera. Photo Le DL/Pierre HUC

Jeudi 5 novembre à l'hôtel de ville de Passy, Michel Moriceau, président de l'association "Montagnes en page", organisatrice du Salon international du livre de montagne de Passy et Joëlle Chappaz, vice-présidente, en compagnie de Raphaël Castera, maire de Passy, ont remis le grand prix du Salon 2020 à Cédric Gras pour son ouvrage "Alpinistes de Staline" (éditions Stock). Ils ont profité de la présence de l'auteur au Pays du mont Blanc pour organiser cette cérémonie, hélas sans public (Covid oblige). Cédric Gras était absent lors de la remise des prix officielle le 4 juillet au Fontenay : ce jour-là, au Jardin des Cimes, Cédric Gras a participé à une causerie littéraire du Salon du livre très remarquée et filmée par Godefroy de Maupéou.

Cédric Gras a suivi des études à Omsk en Russie. découvre le pays et accep un poste d'enseignant l'Université de Vladivosto Il a déjà écrit pour différen journaux et revues, comn Geo, Long Cours, Gran Reportages, Lire, Le Figar Il collabore régulièreme avec Arte pour des doc mentaires. Il a également travaillé sur un film sur u voyage en automne en Sib rie avec le réalisateur Lu Jacquet et il est l'auteur d'u documentaire pour Ushua TV avec la réalisatrice Aur lie Miquel sur les pionnie de l'alpinisme soviétiqu "Vers les Monts Céleste qui complète son livre co sacré à deux grands alpini tes russes, Vitali et Evgue Abalakov.

Outre des périples en mo tagne de haut niveau, l'a teur analyse la conceptic du sport en URSS.

VOS COMMUNES

PASSY

Après une année difficile, le Salon du livre prépare la suite

Après une édition 2020 perturbée par la Covid-19, l'organisation du Salon du livre de montagne de Passy va encore devoir s'adapter cet été, sans renoncer à mettre en avant les livres et leurs auteurs.

Chez Montagne en pages, les yeux sont déjà tournés vers l'été. L'association organisatrice du Salon international du livre de montagne de Passy prépare sa 30e édition après une année 2020 pour le moins chamboulée. « L'année a été difficile, reconnaît le président de l'association, Michel Moriceau. On a dû s'adapter pour respecter le travail des auteurs et notre engagement auprès de nos partenaires. Ça n'aurait pas été digne de tout arrêter. Les livres méritaient d'être mis en valeur. »

C'est pour cela que les rencontres littéraires ont été maintenues au Jardin des cimes. Filmées et diffusées en ligne, elles ont cumulé plus de 30 000 vues. « Cela a permis de donner une belle image du Plateau d'Assy et de la vallée dans toute la France, se félicite Michel Moriceau. Nous n'avons pas rétréci la voilure et maintenu le lien avec le public. »

Un engagement qui peut faire la fierté de l'association, mais qui ne comble pas le trou dans les caisses. Avec des recettes quasi nulles, le salon a vu son budget divisé par presque trois. « Nous n'avions pas sollicité nos partenaires l'année dernière, indique le président de l'association. C'était une décision éthique, car eux aussi souffrent. »

Une édition sous le signe du style alpin

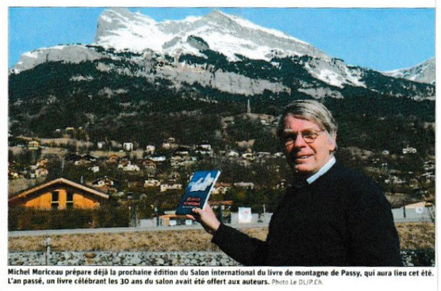
Le temps est donc à la relance en 2021 avec le lancement d'une campagne d'adhésion à l'association. « La cotisation est de 10 €. Une centaine d'adhésions nous offriraient déjà un ballon d'oxygène. On ne fait pas la manche, mais nous avons un produit culturel, que l'on veut de qualité, à financer. »

Montagne en pages œuvre donc un nouveau chapitre sans se faire d'illusions. « Nous avons des réunions régulières avec la mairie. Il y a une grande incertitude sur les conditions sanitaires. Nous avons donc décidé de changer de site », explique Michel Moriceau. Les rencontres littéraires conserveront leur forme de 2020, chaque samedi de juillet. Le salon aura lieu du 6 au 8 août sur l'esplanade de Fontfrais qui offre un grand espace et la possibilité de loger et restaurer les participants sur place.

L'édition 2021 mettra à l'honneur le style alpin dans tous les domaines (alpinisme, gastronomie, architecture, style de vie, valeurs…). Le guide de haute montagne, photographe et écrivain Michel Zalio en sera le président d'honneur. Des projections sont prévues au cinéma du Plateau d'Assy.

Une table ronde réunissant l'explorateur Franck Picard et les biathlètes Raphaël Poirée et Martin Fourcade est aussi espérée. Quoi qu'il en soit, le salon passerand continuera de mettre en lumière les œuvres littéraires car, comme le dit bien Michel Moriceau, « un livre dont on ne parle pas, c'est un livre qui ne se vend pas ».

Pierre CHARLES



Michel Moriceau prépare déjà la prochaine édition du Salon international du livre de montagne de Passy, qui aura lieu cet été. L'an passé, un livre célébrant les 30 ans du salon avait été offert aux auteurs. Photo Le DL/P.Ch.

PASSY

Aux rencontres littéraires du Salon du livre, on a parlé glaciers

Françoise Cadoux, Michel Moriceau, le président du Salon, et Sylvain Coutterand. Photo Le DL/P.H.

Le Salon international du livre de montagne de Passy proposait vendredi 7 août, au jardin des Cimes, une envolée vers les glaciers lors d'une rencontre littéraire avec Sylvain Coutterand et Françoise Cadoux. Près de 50 personnes avaient fait le déplacement, dont Delphine Chatrian, adjointe à la culture, et Joëlle Chappaz, déléguée générale du Salon du livre.

Sylvain Coutterand a évoqué deux de ses ouvrages, "Atlas des glaciers disparus" et "Les Plus beaux glaciers du Mont-Blanc et des Alpes suisses" avec 24 randonnées à découvrir aux éditions Gap. Originaire de la vallée de Chamonix, ce grand scientifique et alpiniste, passionné de glaciologie, a parcouru les Alpes depuis des dizaines d'années. Docteur en géographie, il a survolé avec pédagogie l'histoire des glaciers. Les risques glaciaires ont aussi été évoqués, ainsi que la disparition du permafrost, entraînant des éboulements. Mais le scientifique sait aussi admirer la beauté des glaciers.

Cet aspect est si bien illustré par Françoise Cadoux, année-lumière et grande voyageuse, qui a présenté son livre "Mustagh Ata" (le père des montagnes de glaces), aux éditions du Mont-Blanc. Elle y raconte son expédition en 1994 avec un ami au Mustagh Ata, 7 546 mètres d'altitude, dans le Xinjiang chinois à la frontière du Pakistan. Elle s'émerveille de la beauté du site et fait partager son plaisir au lecteur. Le côté émotionnel et poétique d'une balade par ailleurs très sportive et aventureuse.

Elle sait que les paysages qui l'ont tant émue ont bien changé : les parties humides et marécageuses au pied des montagnes ont disparu, laissant place au désert. Elle a également eu une pensée émue pour le peuple Ouïghour, victime de fortes répressions du gouvernement chinois.

P.H.

PASSY

Trois auteurs aux rencontres du Salon du livre

Patrick Ollivier-Elliott, Michel Moriceau, Delphine Chatrian, Patrick Breuzé Photo Le DL/Pierre HUC

Au Jardin des cimes étaient réunis autour de Michel Moriceau, président du Salon du livre, trois auteurs des Savoie.

Delphine Chatrian, habitant sur le coteau de Passy, était la régionale de l'étape. L'intrigue de son roman policier se situe au pied du célèbre stabile de Calder, la porte du soleil, là où apparaissent le premier cadavre et l'enquêteur. Delphine Chatrian a pris du plaisir à écrire et son style est un régal. Les rebondissements de l'intrigue policière et amoureuse maintiennent le lecteur en haleine. Les travers comme les vertus de l'humanité nourrissent le propos au travers des richesses sanatoriales du plateau d'Assy.

Patrick Breuzé, journaliste dans la presse parisienne, est établi à Samoëns. Il s'est imposé comme l'un des écrivains majeurs de la montagne et a été plusieurs fois récompensé. Avec "Bout d'chien", il propose un court roman d'une grande humanité, montrant la qualité des relations entre l'homme et l'animal, un moment d'émotion et de réflexion montrant notamment la richesse des gens de peu.

Patrick Ollivier-Eliott vient d'Aix-les-Bains, il a présenté son "Carnet d'un voyageur attentif". Ingénieur, il n'a pas son pareil pour distinguer dans les architectures qu'il voit le génie de l'homme. Il a dessiné à la plume les vallées françaises du Mont-Blanc. Elles sont connues pour les activités sportives qui s'y déroulent. Mais regarde-t-on assez leur admirable patrimoine bâti ? Avec sa verve attirante et la précision de ses dessins, l'auteur vous emmène à la découverte du Pays du Mont Blanc !

PASSY Dauphiné Libéré le 12.2020

Cédric Gras remporte le Prix Albert-Londres

Le 5 décembre à Paris, Cédric Gras, né à Saint-Cloud en 1982, a reçu le prix Albert-Londres pour son livre "Les Alpinistes de Staline" paru chez Stock. Avec le même ouvrage, il avait remporté cet été le Grand prix du 30e Salon international du livre de montagne. Preuve que le jury, présidé par Yves Ballu, avait décelé une pépite.

Cédric Gras a participé cet été aux rencontres littéraires du Salon du livre de Montagne de Passy au Jardin des Cimes. La conférence qu'il a donnée, filmée par Geoffroy de Maupéou, est visible en ligne sur la page Vimeo de ce dernier.

Cédric Gras et François Garde. Archives photo Le DL/P.H.

PASSY DL 22/7/2020

Françoise Cadoux et Jean Fabre ont parlé littérature

Françoise Cadoux, Michel Moriceau et Jean Fabre aux causeries littéraires. Photo Le DL/P.H.

Ce samedi après-midi au Jardin des Cimes, la causerie littéraire du Salon international du livre de montagne a réuni de nombreux participants autour de deux auteurs attachants.

Michel Moriceau, président de l'association Montagne en Pages, avait invité Françoise Cadoux pour son livre "Muztagh Ata, le père de glaciers" et Jean Fabre pour "Punka Jaya", les deux aux éditions du Mont-Blanc.

En début de séance, Nicole Simon-Laroche, animatrice des rencontres Musique et Patrimoine au Pays du Mont-Blanc, a présenté l'événement musical éclectique (classique, jazz, insolite) qui aura lieu du 5 au 7 août à Saint-Nicolas-de-Véroce et Saint-Gervais.

Puis, Françoise Cadoux a évoqué avec humour son récit de l'été 1994 où, à 20 ans, elle est partie avec un ami en trek au Pakistan. Sans tente et avec très peu de matériel, pour gravir ce sommet de 7546 m.

C'est ensuite Jean Fabre qui s'est exprimé. En 1979 l'auteur et son ami Bernard Domenech réussirent la première française du point culminant du contient océanien, le mont Carstensz ou Punka Jaya, perdu au milieu de la jungle. Une performance sportive, mais aussi une approche de la civilisation des Papous menacée aujourd'hui en Indonésie.

Pierre HUC

VOS COMMUNES

CHAMONIX

Arrigo Lessana, la plume délicate d'un maître du scalpel

L'ancien chirurgien du cœur passionné de montagne se consacre désormais à l'écriture. À l'occasion de la sortie de son nouveau roman "Après l'avalanche", nous l'avons rencontré dans sa maison chamoniarde. Portrait.

Depuis les colonies de son enfance à Montroc, Arrigo Lessana a toujours passé une partie de ses vacances dans la vallée de Chamonix. Même au plus fort de sa carrière, les aiguilles ciselées et les sommets du Mont-Blanc ont toujours fait revenir le chirurgien du cœur à l'agenda particulièrement bien rempli. « Quand j'exerçais, j'étais tellement en manque de sommeil que je dormais généralement une nuit et une journée d'affilée à mon arrivée pour compenser », se souvient celui qui profite désormais autrement du temps qu'il n'a jamais eu.

Depuis une dizaine d'années, le médecin a lâché le scalpel pour la plume, mais scrute toujours le cœur des hommes. S'inspirant de ses rencontres et amitiés, il sonde l'âme humaine dans un cadre qui excite son imagination : la montagne. Cet amoureux des cimes voit d'ailleurs dans l'alpinisme et la chirurgie de nombreuses similitudes. « L'alpiniste et le chirurgien sont toujours sur un fil. Une vie peut basculer si la concentration n'est pas totale ».

Si ce Parisien né de parents italiens n'est pas tordivement à Méribel, la lecture a toujours fait partie de sa vie. Un livre de Peter Handke, un autre d'Ernest Hemingway et un ouvrage sur l'histoire de l'empire islamique reposent sur la table basse de sa maison des Praz-de-Chamonix. Le mélange témoigne d'une curiosité qui nourrit la langue employée dans ses romans.

Pas de héros, ni de méchants parmi ses personnages. Arrigo Lessana apprécie la nature humaine dans sa complexité. « En simplifiant à outrance, on brutalise le réel. La littérature s'intéresse au détail », estime celui qui a profité du premier confinement pour avancer rapidement dans l'écriture d'"Après l'avalanche", un roman très personnel. La pandémie a aussi intrigué l'ancien chirurgien, étonné de voir des faits scientifiques confondus avec des opinions.

Un chirurgien choqué par l'absence d'empathie de certains médecins

Aujourd'hui grand-père, l'ancien praticien du centre cardiologique du nord Saint-Denis regrette le formatage des étudiants en médecine lors de leur première année, marquée par un concours qui avorte certaines vocations en favorisant les besogneux plutôt que ceux dotés de contacts humains. Arrigo Lessana regrette ainsi le manque d'empathie dont fait parfois preuve le corps médical. Une tare dont il a fait les frais peu avant le décès de sa fille atteinte d'une grave maladie.

« Il parlait à ma fille, assise en face d'elle, à quelques centimètres de son visage, et j'ai vu le regard effroyé de Charlotte. De quoi ce médecin pouvait-il juger ? me suis-je demandé hors de moi. Je lui ai interdit d'entrer en contact avec elle. Je ne l'ai pas tué non plus ». Un souvenir douloureux qu'Arrigo Lessana a incorporé dans son dernier roman. Le prénom de sa fille est le seul à ne pas avoir été changé.

« En parlant des morts, on leur donne un supplément de vie »

« Je voulais la présenter telle qu'elle m'apparaissait, parce qu'en parlant des morts, on leur donne un supplément de vie ». Guidé par son expérience personnelle, l'écrivain prend toutefois un malin plaisir à évoluer sur la crête entre le réel et l'imaginaire. "Après l'avalanche" narre l'utilisation de techniques médicales avant-gardistes qui permettent de ressusciter deux amis emportés par la neige. Une médecine improbable que le lecteur pardonnera bien à un chirurgien maîtrisant si bien son sujet et ayant toujours donné son portable à ses patients, par crainte de les voir, sinon, rongés par l'inquiétude.

Baptiste SAVIGNAC

L'ancien chirurgien du cœur a toujours passé des vacances dans la vallée de Chamonix. Il affectionne aujourd'hui écrire dans sa maison des Praz. Photo Le DL/B.S.

Un dialogue vertigineux sur la vie

Dans "Après l'avalanche", les corps de Pascal et Ferdinand, deux amis alpinistes enfouis sous la neige, sont retrouvés à la fonte. Aux urgences, l'anesthésiste avance l'idée que leurs organes vitaux [illegible] pour qu'ils ne meurent pas en dommages. Une sorte de cryogénisation dont le corps médical parvient à extirper les deux amis. Le roman se poursuit ensuite 50 ans plus tard, lorsque Pascal, mort-né, ressuscite plus sa chambre d'hôpital. Ferdinand rend visite à son ami. En découlant un dialogue sur la vie, poignant où les deux miraculés se remémorent leurs souvenirs comme s'ils avaient hiberné depuis cette avalanche qui a tout emporté sur son passage, même les personnages secondaires hauts en couleur. Le roman oscille entre passé et futur et propose une conversation vertigineuse sur la vie.

"Après l'avalanche", Arrigo Lessana, Exils, 140 pages.

VALLÉE DE CHAMONIX

Marathon : remboursement partiel pour les absents

Contraint de reporter d'une semaine les courses du Marathon pandémie. Cependant, notre gestion associative nous a poussés à et de l'événementiel sporti le but est la promotion du t

PASSY

Les rencontres littéraires du salon international du livre de montagne débutent ce samedi

Le 31e salon international du livre de montagne de Passy se déroulera du 6 au 8 aout 2021, sous la présidence de Michel Zalio. L'association "Montagne en page", présidée par Michel Moriceau, s'efforce de pérenniser cette importante manifestation culturelle au Pays du Mont-Blanc.

Les rencontres littéraires du salon au jardin des cimes débuteront samedi 3 juillet à 14h30.

Avec la Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne (Facim), Fabrice Gabriel, Emilie Talon, Lionel Wibault, Joëlle Dartigue-Paccalet et la participation du "Violon Lunaire".

La Facim a été créée en 1970. Elle valorise le patrimoine et la culture en Savoie Mont-Blanc et facilite le dialogue entre ce territoire et les créateurs contemporains, écrivains et artistes.

La Facim est dirigée présidée par Hervé Gaymard, ancien ministre et écrivain, et dirigée par Fabrice Gabriel, romancier. Parmi les livres publiés sous son égide : *"Manifeste pour peindre le bleu du ciel"*, *"Entretien avec Fabrice Gabriel"* (aux éditions Paulsen).

Concerts gratuits

Le violon Lunaire organise chaque été le festival des musiques d'Assy, sur des scènes de caractère fort que sont l'Église Notre-Dame-de-Toute-Grâce et le Jardin des Cimes. Le Festival des musiques d'Assy propose des concerts accessibles et solidaires, où se produisent les plus grands artistes dans un cadre d'exception.

Des concerts gratuits sont proposés dans les maisons de soin du plateau d'Assy et de la région, mais aussi à l'église, à l'intention des personnes à mobilité réduite.

P.H.

PASSY

Les causeries littéraires du Salon du Livre de Montagne attirent de nombreux romanciers

En amorce du salon international du livre de montagne de Passy, l'association Montagne en page organise des causeries littéraires.

Samedi 5 juillet, au jardin des Cimes, Michel Moriceau, le président de l'association recevait quelques auteurs, dont Fabrice Gabriel, auteur de "Manifeste pour peindre le bleu du ciel" aux éditions Paulsen, avec l'auteur de bande dessinée de montagne Jean Marc Rochette.

Autour de la table également, Emilie Talon est venue avec son ouvrage "Iran la paupière du jour" aux éditions Flytisune, pour une présentation passionnée et émouvante de son livre. L'autrice est liée à l'Iran par une partie de sa famille franco-Iranienne qui y vit. Elle raconte un voyage initiatique de jeunes amoureuses.

Son ouvrage est une note optimiste, faisant apparaître qu'il est possible de vivre des moments de bonheur, même sous la férule de religieux fanatiques.

Puis dans un tout autre thème, Joëlle Dartigue-Paccalet a présenté son livre "200 ans d'histoire" avec son fils David Ravanel. Depuis sa fondation en 1821, la compagnie des guides de Chamonix a une longue histoire humaine. Le livre fourmille d'anecdotes, 200 ans d'histoire, de récits simples, souvent inédits, parfois intimes, touchants humains. Le livre est en lui-même un bel objet avec des photos à couper le souffle et des textes issus d'une belle complicité entre une mère et son fils, une expérience d'esthétisme et d'existentialisme.

La prochaine causerie littéraire du Salon International du Livre de Montagne est programmée samedi 10 juillet à 14h30 au Jardin des Cimes.

Cette fois, Michel Moriceau recevra quatres auteurs, à commencer par Maxence Fermine, romancier et poète, auteur cette année d'un témoignage émouvant « Crève Cœur » (Editions Michel Lafon) sur son expérience personnelle de la Covid. Comme l'exprime Delphine Chatrian : « Les yeux ouverts sur ses contemporains, les oreilles attentives à la musique, l'esprit sensible et critique, Maxence Fermine dévoile sa délicate lecture du monde ».

Puis Florent Grange, médecin et alpiniste, grimpeur du Vercors, a présenté une réédition de ses "Carnets d'en haut" préfacés par Philippe Claudel et a également publié les Carnets de Marie Fabulon "Recettes et récits d'antan en Chartreuse".

C'est ensuite Delphine Chatrian, également élue de Passy, qui viendra dévoiler son premier roman dont l'histoire a pour cadre le coteau de Passy.

Enfin la causerie s'est terminée par Nicole Simon Laroche, fondatrice du Festival Musique et Patrimoine du Pays du mont Blanc, qui, sous le haut patronage de la pianiste virtuose Anne Queffelec, accueille au village de Saint-Nicolas de Véroce à Saint-Gervais, des artistes de renommée mondiale.

Pierre HUC

Michel Moriceau entouré des auteurs invités. Photo Le DL/P.H.

PASSY

Une causerie littéraire autour de Maxence Fermine

La deuxième causerie littéraire du 31e Salon international du livre de montagne, a reçu autour de Michel Moriceau, président de l'association Montagne en page, les auteurs Maxence Fermine pour son roman "Le Crève-cœur", Delphine Chatrian pour ses trois recueils de poésie ("Eau de vie", "Palimpseste infini" et "Au vent") et Sylvain Terret pour "Collet d'Allevard", un livre écrit pendant le confinement dans une situation de ski, avec des photos et des textes proposant une vision sensible et poétique du Collet d'Allevard, un très bel objet !

La causerie accueillait aussi Patrick Ollivier Elliot, spécialiste du patrimoine architectural des Alpes, et Valérie Luce, directrice de la bibliothèque de Passy, ainsi que Simone Drony pour le Festival de musique de Saint-Nicolas-de-Véroce.

De gauche à droite : Sylvain Terret, Valérie Luce, Delphine Chatrian, Maxence Fermine, Michel Moriceau. Photo Le DL/P.H.

Mettre des mots sur des maux

Les échanges entre Maxence Fermine et le Dr Michel Moriceau ont permis au premier de faire part de son expérience de la Covid-19 et au médecin d'évoquer la relation spéciale entre le médecin et son patient, pour mieux comprendre ce que vivent les malades et les inciter à se faire vacciner. L'auteur raconte comment il a failli partir. Les questions sur le sens de la vie, l'amour, la famille, apparaissent au travers de pages poétiques autant que réalistes. « Je suis plus proche des poètes japonais que de Victor Hugo » lance Maxence Fermine. Valérie Luce parle de « petits mots qui vont directement à l'âme ». Michel Moriceau évoque une petite musique qu'il ressent à la lecture, reposante et porteuse de rêves.

Maxence Fermine est l'auteur du best-seller "Neige", vendu à 300 000 exemplaires et traduit dans 21 langues. Il a également obtenu un certain succès avec "Azur", "Chaman" et "De la possibilité mathématique du bonheur".

Delphine Chatrian, également adjointe à la culture à Passy, a écrit l'an passé un premier roman, "lunaire", dédicacé par Maxence Fermine. Un polar qui se déroule sur le côteau de Passy et fait la part belle à la richesse artistique et architecturale de la commune. La sensibilité poétique est sans doute un lien entre les deux auteurs.

Pierre HUC

PASSY

La sélection pour le Grand Prix du livre de montagne

Le salon international du livre de montagne se prépare. Programmé du 6 au 8 août prochain, il se déroulera au plateau d'Assy. Chaque année, un Grand Prix du livre de montagne est remis en ouverture de l'événement. Cette année, ce sera le 5 août. Voici la liste des 15 livres présélectionnés :

La bataille du Cervin par Pietro Crivellaro. Histoire. Éditions du Mont-Blanc.

La possibilité du vide par Yves Ballu. Roman. Éditions Glénat.

Sentiers de vie par Vincent Lecarme. Récit autobiographique

Michel Moriceau, Fernand Payraud et Yannick Payraud présentent l'affiche de la 31e édition du salon du livre de montagne. Photo Le DL

Première de cordée par Martine Rolland. Autobiographie de la

Le monde à 2000 m. Journal d'un voyageur des cimes par Guy Slatkine.

Une histoire d'échecs par Victor Saunders. Autobiographie d'un alpiniste britannique. Ed Nevicata.

La paroi par Marie-Claire Pailler. Roman. Éditions du Fournel.

Psychisme ascensionnel par Etienne Klein. Éditions Arthaud.

Bravo Papa ! par Pascal Sancho. Autobiographie d'un secouriste de montagne. Mareuil Éditions.

Nous n'étions que des hommes par Alexandre Barthélémy. Roman noir d'une expédition himalayenne.

Versant secret par Patrick Breuzé. Roman régional. Éditions Calmann Levy.

Les enfants de l'usine au Pays du Mont-Blanc par Eric Solas. Chronique locale d'une vie à Chedde. Éditions de l'Harmattan.

Au milieu de l'été un invincible hiver par Virginie Troussier. Récit du drame du pilier du Freney en 1961. Éditions Guérin Paulsen.

Cheminements par Michel Zalio. Récit épistolaire autobiographique. Éditions du M